

 **annabrevet**
LE PASS

3^e

**NOUVEAU
BREVET**

HISTOIRE-GÉO

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

LE COURS

toutes les notions

VIDÉOS 

révise autrement

EN BREF

l'essentiel en schémas

CHECK !

vérifie que tu es prêt(e)

SUJETS CORRIGÉS

mets-toi en condition





Édito

Le brevet approche : c'est probablement la première fois que tu passes un examen, il est normal d'être un peu stressé(e) !

Heureusement, Le Pass Histoire-Géo EMC est là pour t'aider à réviser efficacement et te permettre d'aborder l'épreuve en confiance. Tu y trouveras un cours qui va à l'essentiel, accompagné de photos, de cartes et de schémas pour mieux visualiser et mémoriser les idées clés. Des quiz te permettront ensuite de tester tes connaissances, avant de passer aux choses sérieuses : des sujets de brevet suivis de leurs corrigés commentés.

Et parce qu'il existe mille et une manières de réviser, des pages de zoom et des liens vers des vidéos en ligne te donneront l'occasion de découvrir et d'approfondir les notions autrement.

Il ne nous reste plus qu'à te souhaiter bon courage dans tes révisions, et bonne chance pour le jour J !



Marielle Chevallier



Christophe Clavel



Guillaume D'Hoop

Édition : Clothilde Diet
Maquette : Laurent Romano
Mise en page : Aude Cotelli
Illustrations : Philippe Gady, Juliette Bailly

Schémas : David Bart
Cartographie : Légendes cartographie
Iconographie : Marthe Pilven / Hatier Illustration

Sommaire

2 Les épreuves du **brevet**

3 L'Europe dans les **guerres totales**

15 Le **monde** depuis **1945**

25 **République repensée**, société en mutation

33 **Dynamiques territoriales** de la France

43 **Aménager** le territoire français

51 La **France** et l'**Union européenne**

59 Enseignement **moral** et **civique**

71 Index des **vidéos**

72 **Corrigés** des quiz

Les épreuves du brevet

À compter de la session 2018, le brevet se compose de quatre épreuves écrites et d'une épreuve orale.

LE NOUVEAU BREVET

Français

- 🕒 3 heures
- ★ 100 points
- 📖 3 parties :
 - travail sur un texte et une image
 - dictée
 - rédaction



Maths

- 🕒 2 heures
- ★ 100 points
- 📖 6 à 8 exercices (dont un d'algorithmique)



Les épreuves écrites

Histoire-géographie Ens. moral et civique

- 🕒 2 heures
- ★ 50 points
- 📖 3 exercices :
 - analyse de documents
 - développement construit et tâche graphique
 - exercice d'EMC (situation pratique)

Sciences

- 🕒 1 heure
- ★ 50 points
- 📖 Exercices portant sur 2 matières parmi 3 (physique-chimie, SVT, technologie)



L'épreuve orale

- 🕒 15 min (individuel) ou 25 min (collectif)
- ★ 100 points
- 📖 Présentation d'un projet mené en histoire des arts ou dans le cadre d'un EPI ou d'un parcours éducatif

Le jour J

- ① Sois en forme : couche-toi tôt la veille et prends un bon petit-déjeuner.
- ② Si tu sens le stress monter, prends le temps de respirer calmement.
- ③ Pour les épreuves écrites, parcours l'ensemble du sujet avant de te lancer et garde au moins 10 minutes pour te relire.
- ④ Pendant l'épreuve orale, montre-toi confiant(e), enthousiaste et souriant(e).



L'Anneau de la mémoire

Le mémorial international de Notre-Dame-de-Lorette, conçu par l'architecte Philippe Prost, présente les noms des 579 606 soldats tués sur le front du Nord-Pas-de-Calais entre 1914 et 1918. Il commémore le sacrifice de toute une génération.

L'Europe dans les guerres totales

En 1914-1918, puis en 1939-1945, par deux fois, le monde est plongé dans la guerre totale. Ces conflits, par leur ampleur et leur violence, ont profondément bouleversé les sociétés européennes, qui en furent le théâtre majeur.

SUIVEZ LE GUIDE



LE COURS
page 4



CHECK !
page 12



LE SUJET DE BREVET
page 12



Zoom
page 14

Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

DE QUOI S'AGIT-IL ? D'une durée inattendue, la Première Guerre mondiale (1914-1918) mobilise les populations entières et les confronte à une violence inédite. Quelles sont les modalités et les conséquences de ce conflit d'un genre nouveau ?

L'expérience combattante

Une guerre à l'ampleur inédite

La Grande Guerre, déclenchée en août 1914, est d'abord européenne. Suite à l'engrenage des alliances, elle oppose les empires centraux (Allemagne, Autriche-Hongrie) et la Triple Entente (France, Russie, Royaume-Uni). D'août à novembre 1914, l'échec des offensives révèle l'équilibre des forces. La **guerre de mouvement** se transforme en **guerre de tranchées**. Chaque camp se cherche de nouveaux alliés : l'Italie entre en guerre aux côtés de l'Entente en 1915, tandis que l'Empire ottoman rejoint les empires centraux. Les métropoles (France et Grande-Bretagne) font appel à leurs colonies et, en avril 1917, les États-Unis s'engagent auprès de l'Entente : le conflit s'étend au monde.

L'année 1917 marque un tournant. Les offensives meurtrières peu efficaces (Chemin des Dames, Caporetto) sapent le moral des troupes et des mutineries éclatent. En octobre, la défection russe affaiblit l'Entente. Au printemps 1918, la dernière tentative allemande de rompre le front est brisée. L'armistice est signé à Rethondes le 11 novembre 1918.

Une guerre de masse violente

Durant la guerre, l'armement connaît de grandes évolutions. La puissance de feu a été considérablement augmentée par les progrès techniques. La combinaison d'armes

classiques (mitrailleuses) avec le moteur et l'avion élargit les champs de bataille. L'armement chimique a des effets physiques et psychologiques très lourds.

L'enlisement du conflit entraîne une mobilisation sans précédent : 70 millions d'Occidentaux, entre 1914 et 1918. Convaincus de la justesse de leur combat, la défense de la patrie, ils sont stimulés par une propagande qui exacerbe le nationalisme et diabolise l'ennemi : le « poilu » français lutte contre le « boche ».

La vie dans les tranchées est dure (froid, boue, vermine) et rythmée par les montées en première ligne. Les offensives (toujours vaines), par leur durée et les masses humaines qu'elles mobilisent, se transforment en hécatombes. Durant la bataille de

Verdun (fév. à déc. 1916), plus de 50 millions d'obus sont tirés, faisant 770 000 morts, blessés ou disparus, à parts égales entre Français et Allemands.



Ils sont prêts. Ils attendent le signal de la mort et du meurtre ; mais on voit, en contemplant leurs figures [...], que ce sont simplement des hommes.

Henri Barbusse,
Le Feu, 1916

Les civils dans la guerre totale

La violence sur les civils

Les civils connaissent des conditions de vie difficiles (pénuries, rationnement). Ils subissent eux aussi les violences de la guerre (bombardements) et représentent 40 % du total des victimes.

Des populations entières sont prises pour cibles. En 1915-1916, le pouvoir ottoman déporte et massacre les Arméniens, accusés de pactiser avec l'ennemi russe. Ce **génocide**, le premier du xx^e siècle, fait 1,5 million de victimes.

Guerre de mouvement

Guerre caractérisée par des offensives rapides et un front mobile.

Guerre de tranchées (ou de position)

Guerre caractérisée par le maintien de positions fortifiées dans les tranchées et un front presque immobile.

Génocide

Extermination systématique et planifiée de nations ou de groupes ethniques.

La mobilisation de l'arrière

La **guerre totale** suppose la mobilisation de l'ensemble de la société (individus, économie, entreprises). La répartition des matières premières, les salaires et les prix sont fixés par l'État. L'**arrière** doit armer des millions de soldats et fournir de la main-d'œuvre aux usines désertées suite à la mobilisation. L'appel aux non-combattants (femmes, travailleurs coloniaux) se généralise.

La propagande cherche à contrôler les esprits. La censure, dans la presse et la correspondance des soldats, la diffusion des nouvelles contrôlée par les états-majors et le « bourrage de crâne » doivent empêcher le découragement des populations.

Des lendemains douloureux

Le poids des morts

La Première Guerre mondiale fait au total 9 millions de morts et 20 millions de blessés. Le retour à une vie normale est difficile. Les gazés, amputés, défigurés (« gueules cassées »)

qui ne peuvent recommencer à travailler sont pris en charge par l'État, tout comme les millions de veuves et d'orphelins.

Une paix des vainqueurs

Les traités sont imposés par les vainqueurs : Clemenceau (France), George (Royaume-Uni), Wilson (États-Unis), Orlando (Italie). Ils s'appuient sur les « Quatorze Points » de Wilson (janv. 1918), notamment le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919, règle le sort de l'Allemagne : son territoire est amputé, séparé en deux par le corridor de Dantzig qui revient à la Pologne ; ses colonies lui sont retirées. L'Allemagne est démilitarisée : son armée est réduite à 100 000 hommes. Rendue responsable de la guerre, elle doit payer de lourdes réparations.

Les autres traités de paix démantèlent les empires austro-hongrois et ottoman et donnent naissance à de nouveaux États. Ces traités laissent en suspens des problèmes diplomatiques lourds de conséquences.

Guerre totale

Conflit qui touche l'ensemble des sociétés (économie, État) des pays mobilisés.

Arrière

Par opposition au front, zone d'un pays en guerre qui n'est pas directement soumise aux combats.

EN BREF



1 Une guerre longue

- Triple Entente vs Empires centraux
- guerre de position
- 1917 : mutineries, révolution russe, entrée en guerre des États-Unis
- 1919, une Europe bouleversée : fin des empires, nouveaux États

la Première Guerre mondiale



2 Une guerre totale

→ Sur le front

- 70 millions d'Occidentaux mobilisés
- troupes coloniales

→ À l'arrière

- femmes et travailleurs coloniaux (usines)
- mobilisation des États et des économies
- propagande (« bourrage de crâne »)

3

Une violence de masse



Violences subies par les combattants

- conditions de vie dans les tranchées
- nouvelles armes : chars, avions, armes chimiques
- 9 millions de morts, 20 millions de blessés

Violences subies par les civils

- pénuries, rationnement, bombardements
- travail forcé dans les zones occupées
- génocide arménien

Démocraties fragilisées et expériences totalitaires

DE QUOI S'AGIT-IL ? L'entre-deux-guerres voit la mise en place, en Russie et en Allemagne, de nouveaux régimes politiques centrés sur la figure d'un chef charismatique. Parallèlement, les démocraties, notamment la France, sont fragilisées. Comment réagissent-elles face à la montée des périls ?

Le régime stalinien

Les révolutions de 1917

La Russie, épuisée par la guerre, connaît une première révolution spontanée en février 1917, qui renverse le régime tsariste. Mais le gou-

vernement provisoire mis en place se discrédite en maintenant le pays dans la guerre. En octobre 1917, une seconde révolution, préparée par les bolcheviks, aboutit à un coup d'État qui porte Lénine au pouvoir, dont l'objectif est le triomphe du **communisme**. Après la paix de Brest-Litovsk (mars 1918) avec les empires centraux, les bolcheviks affrontent trois ans de guerre civile. En 1922, l'Union des Républiques soviétiques socialistes (URSS) est proclamée.

Staline au pouvoir

À la mort de Lénine (1924), Joseph Staline, secrétaire général du parti bolchevik, s'impose à la tête de l'État en éliminant ses adversaires. Un culte de la personnalité se crée pour le « petit père des peuples ». Les opposants sont arrêtés par la police politique (NKVD) et envoyés au Goulag. Staline déclenche la Grande Terreur (1936-38).

Un régime totalitaire

L'État poursuit l'objectif **totalitaire** de forger un homme nouveau, l'*Homo Sovieticus*, présenté par la propagande. Le parti unique encadre la population. La Constitution de 1924 renforce la centralisation. Dès 1928, la planification de l'économie accompagne l'étatisation des moyens de production. La collectivisation instaure des

fermes collectives (kolkhozes et sovkhozes) aux effets désastreux. La famine (1932-33) et la « liquidation » des koulaks (paysans riches) font plus de 5 millions de victimes. En août 1939, Staline signe un pacte de non-agression avec l'Allemagne nazie.

Le Reich hitlérien

L'arrivée au pouvoir

En Allemagne, le *diktat* de Versailles alimente la contestation contre la République de Weimar. Adolf Hitler, à la tête du parti **nazi**, nationaliste, belliciste et raciste, contribue à la violence politique par le biais de sa milice, les Sections d'assaut (SA).

Dans le contexte de la crise économique, le parti nazi gagne les élections et devient majoritaire au Reichstag (Assemblée). Le 30 janvier 1933, Hitler est nommé chancelier.

Une dictature totalitaire

La dictature hitlérienne supprime les libertés individuelles. Le « Führer et chancelier du Reich » dirige à la fois le parti unique et l'État. Il jouit d'une immense popularité entretenue par la propagande.

Les opposants sont traqués par la police politique (Gestapo). En 1939, près d'un million d'Allemands sont internés dans des camps de concentration sous contrôle des SS (*Schutzstaffel*).

L'État veut forger un « homme nouveau » par l'embrigadement de la population (Jeunesses hitlériennes). Parallèlement, 50 000 « asociaux » (handicapés, vagabonds, prostituées, homosexuels) sont internés (1937-39). Selon les nazis, la « race

Communisme

Doctrines politiques fondées sur les principes marxistes-léninistes, visant l'instauration d'une société sans classe sociale.

Régime totalitaire

Régime qui cherche à contrôler toute la société, ainsi que la vie publique et privée des individus.

Nazi

Contraction du nom du Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP), fondé en 1920.



Les deux types de dictature sont impitoyables et indifférents au bonheur et à la liberté de l'individu aujourd'hui.

Hans Kohn, philosophe, 1935



Pavillons allemand (g.) et soviétique (d.) à l'Exposition internationale de Paris, 1937

Avec d'un côté l'aigle nazi, symbole de grandeur, de l'autre l'ouvrier et la kolkhoznienne incarnant l'Homo Sovieticus, les deux régimes affirment un projet révolutionnaire et totalitaire.

aryenne » est appelée à dominer les « races inférieures » (Slaves, Juifs, Tziganes). L'antisémitisme est légalisé en 1935 par les lois de Nuremberg (1935).

Dans le but de conquérir un « espace vital » à l'Est pour la « race aryenne », Hitler ordonne la remilitarisation de l'Allemagne dès 1935 et noue des alliances avec l'Italie mussolinienne et le Japon en 1936.

L'expérience du Front populaire

La III^e République affaiblie

Depuis 1931, la France est plongée dans la dépression économique. Le chômage atteint 10 % des salariés en 1936. L'instabilité ministérielle et les scandales politico-financiers alimentent un fort **antiparlementarisme**. Des associations (ligues) d'extrême-droite entretiennent un climat d'agitation mêlé de xénophobie. Le 6 février 1934, à Paris, une manifestation à l'appel des ligues dégénère en émeute. La gauche y voit une tentative de coup de force fasciste.

Le parti communiste (PCF) initie un Front populaire contre le **fascisme**. Communistes, socialistes (SFIO) et radicaux s'allient et gagnent les législatives d'avril 1936. Léon Blum forme le gouvernement dans lequel entrent pour la première fois des femmes.

Le Front populaire

Les lois sociales de l'été 1936 imposent une augmentation des salaires de 7 à 15 %, deux semaines de congés payés et la semaine de 40 heures. La Banque de France, la SNCF et des industries de guerre passent sous le contrôle de l'État. Mais au sein de l'alliance, des divisions apparaissent : le PCF demande en vain d'intervenir dans la guerre civile espagnole pour aider le gouvernement républicain contre Franco. De leur côté, les radicaux se font l'écho des classes moyennes et des paysans qui se sentent oubliés des réformes. En juin 1937, Blum démissionne.

À la veille de la guerre

Accaparés par les questions intérieures, les gouvernements restent passifs face aux violations du traité de Versailles par Hitler : remilitarisation de la Rhénanie (mars 1936), annexion de l'Autriche (mars 1938). En septembre 1938 (conférence de Munich), France et Grande-Bretagne cèdent devant les exigences d'Hitler sur les Sudètes.

Antiparlementarisme

Rejet du système parlementaire rendu responsable d'un affaiblissement du pouvoir.

Fascisme

Courant politique qui se revendique de la dictature de Mussolini en Italie.

LA VIDÉO EN +

Un régime totalitaire : l'Allemagne nazie

► bit.ly/HG_ch1_p7



La Seconde Guerre mondiale, guerre d'anéantissement

DE QUOI S'AGIT-IL ? Par sa longueur, l'extension des théâtres d'opérations, l'ampleur de la mobilisation, la guerre (1939-1945) a entraîné un engagement absolu des sociétés. Elle a aussi été marquée par une volonté d'anéantissement, dont le génocide juif constitue le témoignage le plus effroyable. Quelles ont été les principales étapes et modalités de cette guerre totale ?

Une guerre planétaire

Les victoires de l'Axe

De 1939 à 1941, l'Axe, alliance militaire entre l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et le Japon, connaît des succès militaires rapides.

La guerre-éclair (*Blitzkrieg*) menée par la Wehrmacht (l'armée du III^e Reich) s'appuie sur les blindés et l'aviation. Elle permet l'invasion de la Pologne en quelques semaines en septembre 1939, puis, au printemps 1940, du Danemark, de la Norvège, des Pays-Bas et de la France, qui signe l'armistice le 22 juin. La Grande-Bretagne, qui résiste aux bombardements stratégiques lors de la Bataille d'Angleterre, se retrouve seule dans la guerre. La Yougoslavie et la Grèce sont occupées au printemps 1941.

La rupture du pacte germano-soviétique permet à Hitler d'envahir l'URSS le 22 juin 1941, conformément au projet nazi de conquête d'un « espace vital » à l'Est. En septembre, la Wehrmacht est aux portes de Leningrad et menace Moscou. Staline appelle les Soviétiques à se mobiliser pour la « grande guerre patriotique ».

En Asie, après la conquête de la Mandchourie par le Japon en 1931, la guerre reprend contre la Chine en juillet 1937. Dès 1940, profitant de la guerre en Europe, le Japon s'empare des colonies européennes. Au printemps 1942, il contrôle toute l'Asie du Sud-Est. Le bombardement de la flotte américaine à Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, déclenche l'entrée en guerre des États-Unis.

La victoire de la Grande Alliance

En juin 1942, dans le Pacifique, les Japonais perdent une partie de leur flotte à Midway. En Afrique du Nord, les Britanniques arrêtent l'avancée allemande à El Alamein en octobre. Un mois plus tard, les Alliés débarquent en Algérie et au Maroc. Sur le front Est, la victoire soviétique à Stalingrad en janvier 1943 marque le début d'une lente reconquête.

À partir de 1944, la progression des Alliés s'accélère. Les débarquements en Sicile (juillet 1943) et en Calabre (septembre) entraînent la capitulation de l'Italie. Après l'opération Overlord en Normandie (6 juin 1944), le territoire français est peu à peu libéré tandis que l'Armée rouge progresse en Europe orientale et centrale. Les Alliés prennent en tenaille l'Allemagne, massivement bombardée. Hitler se suicide le 30 avril 1945 et le Reich capitule le 8 mai. Après le largage de

deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août), le Japon capitule le 2 septembre 1945.

Une guerre totale

La Seconde Guerre mondiale est une guerre totale. Elle suppose la mobilisation des industries : la machine industrielle américaine devient l'« arsenal des démocraties ». Le conflit est aussi idéologique et il ne peut se gagner sans l'adhésion des populations. La propagande de guerre utilise massivement la presse, la radio et le cinéma.

La Seconde Guerre mondiale fut le conflit le plus meurtrier de l'histoire, faisant entre 60 et 80 millions de morts, dont 65 % de civils.



Premièrement : conquérir, deuxièmement : diriger, troisièmement : exploiter.

Adolf Hitler, 1941

Bombardements stratégiques

Bombardements massifs visant à détruire les bases économiques de l'ennemi et à saper le moral des civils, pris pour cibles.